

On faisait rire les mouches

de Sergio Longobardi

Traduit par le collectif La langue du bourricot

On faisait rire les mouches (titre original en italien : *Bastavamo a far ridere le mosche*) est une pièce plurivocale d'inspiration autobiographique.

MOI était clown à Naples. Un président ôtant toute dignité à son travail, il se retrouve, exilé volontaire à Paris, à dormir dans un lit en pente. Entre rêves artistiques et difficultés du quotidien, MOI noue un dialogue intérieur avec son père. Les voix surgissent alors – voix off, on, au micro, à l'écran – échos des tensions entre un père aux mille métiers, fier d'être sorti du prolétariat, et un fils résolu, au risque de la précarité, à faire du théâtre son seul métier.

C'est l'occasion d'interroger son identité d'homme de théâtre, d'homme tout court. Au fil des secrets, des bribes de souvenirs et de bulletins météorologiques, les langues et les récits se mêlent à la musique de Bouddha, un chat qui joue du violon. Les images parlées du père sont le contrepoint des tensions aux racines de l'écriture dramaturgique.

Aux confins de l'écriture de soi et du théâtre documentaire, *On faisait rire les mouches* est un texte de résistance, un éloge de l'art comme art de faire. Un refus des injonctions productivistes et du matérialisme ambiant, pour ensevelir ces mondes, libérer le temps, ouvrir l'espace, créer.

L'auteur, acteur et metteur en scène : Sergio Longobardi

Sergio Longobardi est comédien, dramaturge et metteur en scène.

Né à Naples en 1965, il défend un théâtre populaire et humaniste.

Avec son action de clown *Uomo-ombra*, il arpente pendant trois ans l'Europe et l'Amérique latine. Il rentre en 1996 pour écrire *Senza naso né padroni* (Teatro Nuovo, 1996). L'année suivante, il est le premier clown Auguste de Pippo Del Bono dans *Barboni* (Prix Ubu 1997).

En 1998, il fonde la compagnie Babbaluck, avec laquelle il met en scène ses propres textes : *Babbaluck Grand Seigneur* (1998), *Core* (Prix Scenarion 2000), *Natale in casa Babbaluck* (2001), *Stupido* (2005), *Italia mia, oratorio incivile per Pier Paolo Pasolini* (2006).

En 2007, il est co-dramaturge et comédien dans *Prove rewind* mis en scène par Constantino Raimondi (Prix Girulà 2008 pour la dramaturgie). En 2009, il adapte et met en scène *Elisabetta e limone* d'après Juan Rodolfo Wilcock.

En 2010, Sergio Longobardi fait le choix d'un théâtre en langue française : il s'installe en France et crée l'association *Compagnie Babbaluck*.

Il y poursuit l'intense activité pédagogique menée de 2006 à 2010 auprès d'enfants issus de quartiers difficiles (Projet *Arrevuoto*), et monte en 2012 un atelier théâtre avec un groupe d'adolescents Roms, mettant en scène *Les géants de la montagne* de Luigi Pirandello au théâtre *Au fil de l'eau* de Pantin.

Le travail artistique de la compagnie retient l'attention du Théâtre du Grand Hall et du Parc de la Villette qui lui décerne quatre résidences, pour *Demande d'asile* (2010) puis pour *Le coq sur les poubelles* (2011). Il travaille depuis septembre 2012 avec le collectif de traducteurs *La Langue du Bourricot* sur son nouveau projet *On faisait rire les mouches*, initialement écrit en italien.

Le collectif de traduction théâtrale *La langue du bourricot*

Traducteurs : Paolo Bellomo, Lara Di Pippo, Marine Dugré, Ségolène Dupin, Céline Frigau Manning, Pauline Garnier, Annarita Gaudiomonte, Romane Lafore, Luisa Lanni, Frédérique Longhi Antonelli, Joanne Marion, Caterina Orsenigo, Valentina Sanseverino, Paolo Taccardo.

Coordinatrice : Céline Frigau Manning

La langue du bourricot est un collectif de traduction théâtrale né à l'Université Paris 8, formé de sept Français et de sept Italiens âgés de 20 à 31 ans.

Paolo Bellomo, Lara Di Pippo, Marine Dugré, Ségolène Dupin, Pauline Garnier, Romane Lafore, Luisa Lanni et Frédérique Longhi Antonelli se destinent tous à la traduction littéraire professionnelle et sont engagés parallèlement, en tant qu'étudiants en Master Traduction, dans une recherche personnelle consacrée à des auteurs contemporains encore inédits en France.

À leurs côtés Caterina Orsenigo (Master Littérature) apporte son regard spécifiquement littéraire tandis que Valentina Sanseverino (Master d'études théâtrales), Joanne Marion et Paolo Taccardo (Licence d'études théâtrales) renforcent le collectif de leurs expériences pratiques des collectifs théâtraux et de la dramaturgie, soutenus par Annarita Gaudiomonte (Master études de genre), issue de l'*Accademia delle Belle Arti* de Naples, spécialiste de la scénographie et sculpture théâtrale.

Le collectif est coordonné par Céline Frigau Manning, maître de conférences en études théâtrales et italiennes à Paris 8. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, ancienne pensionnaire à la Villa Médicis et agrégée d'italien, elle est spécialiste de littérature italienne (cf. *La littérature italienne du XIII^e siècle à nos jours*, Paris, Pocket, 2006) et historienne du spectacle, du jeu et de la mise en scène (cf. *L'œil et le geste*, Paris, Champion, 2013). Traductrice, traductologue, elle s'intéresse particulièrement aux processus collectifs (cf. Carlo Gozzi, *Mémoires inutiles*, sous la direction de F. Decroisette) et codirige dans le cadre du Labex Arts H2H le programme de recherche *Traductions collectives*.

Pour ce projet, *La langue du bourricot* a travaillé en étroite collaboration avec l'auteur, l'accueillant à ses ateliers hebdomadaires et se rendant sur ses lieux de répétition afin de pratiquer la traduction de plateau.